

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## MÉCANOPÉRA.

réцитal pédagogique commenté



YOANN  
DUBRUQUE



MARIE-ANDRÉE  
BOUCHARD-LESIEUR



MARINE  
THOREAU LA SALLE

**VOYAGE, VOYAGE**

***L'Opéra Comique met le cap sur l'Orient***

Si vous souhaitez approfondir un programme intensif sur l'Opéra Comique, nos équipes sont à votre disposition pour accompagner votre projet, n'hésitez pas à prendre contact avec nous.

Notre site internet vous est également dédié, connectez-vous à notre espace personnalisé en suivant cette adresse : <https://www.opera-comique.com/fr/enseignant> , téléchargez les dernières ressources pédagogiques et interagissez avec nous !

À très vite au Comique !

### **Chargée de médiation**

Lucie Martinez

01 70 23 01 84

[enseignement@opera-comique.com](mailto:enseignement@opera-comique.com)

Théâtre National de l'Opéra Comique

1 place Boieldieu

75002 Paris

*Juin 2021*

# INTRODUCTION

## **Mécanopéra : récital commenté**

En raison du contexte sanitaire, Mécanopéra se transforme et arrive dans sa version vidéo. Ce moment d'échange et de convivialité dans l'écrin du foyer de l'Opéra Comique n'a pas pu se tenir dans les conditions habituelles. Mais les artistes vous ont réservé une surprise : ils vous proposent 3 épisodes pédagogiques sur le thème de l'évasion.

Le répertoire de l'Opéra Comique regorge d'œuvres qui parlent de voyage, d'exotisme et de contrées lointaines. Alors envollez-vous destination l'Orient, cet "ailleurs" qui a tant fasciné les artistes et les compositeurs européens du XIX<sup>ème</sup> siècle. Avec ces nouveaux épisodes de Mécanopéra, les artistes de la Nouvelle troupe Favart vous proposent un itinéraire musical de Paris à Séville, de New Delhi à Kyoto, en passant d'Alger au Caire. Explorez avec vos élèves un monde fascinant qui mêle autant tradition que fantaisie.

Afin d'approfondir et de prolonger ce Mécanopéra avec vos élèves, ce dossier pédagogique vous permet d'explorer le contexte de création des œuvres et de parcourir quelques pistes pédagogiques.



**Consultez l'intégralité des épisodes**



**Consultez les dates des prochains Mécanopéra**

# ÉLÉMENTS DE CONTEXTE : L'ORIENTALISME

## Définition

L'orientalisme n'est pas un courant ni une technique artistique, mais plutôt un thème ou même une mode qui se répand en Europe entre le XVII<sup>ème</sup> et le tout début du XX<sup>ème</sup> siècle. À cette époque, « L'Orient est une projection fantasmagique forgée par la mentalité collective occidentale » dit Cécile Cayrol. Elle ajoute :

« L'orientalisme, c'est l'Orient vu de son opposé, l'Occident ; c'est le regard que porte sur les paysages et les êtres l'Occidental imaginant l'Orient. Compromis entre fiction et réalité, il donne lieu à des représentations parfois fantaisistes d'un Orient tout droit sorti des Mille et Une Nuits [...] »

## Orient orientalisé : Un voyage dans les yeux des occidentaux

Afin de nous transporter depuis le foyer de l'Opéra Comique vers des contrées plus lointaines, les deux artistes ont intégré des accessoires dans leur mise en scène. Éventail, thé à la menthe, sofa...autant de clichés qui rappellent que l'orientalisme est avant tout une vision fantasmée de l'Orient à travers le regard des occidentaux.



Atelier Nadar, Melle Calvé. Opéra-Comique. Carmen : [photographie, tirage de démonstration], 1875-1895, Source gallica.bnf.fr / BnF

Joseph Méry, Napoléon en Égypte, Waterloo et le fils de l'homme / par Barthélemy et Méry ; précédés d'une notice littéraire par M. Tissot... ; édition illustrée par Horace Vernet et Hte Bellangé.. Source gallica.bnf.fr / BnF

### L'orientalisme avant le XIX<sup>ème</sup> siècle

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, on voit apparaître les « turqueries » dont on trouve de beaux exemples dans la littérature française : le célèbre épisode du « mamamouchi » du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière en 1670 (acte V, scène I, et la musique turque que compose Lully pour la cérémonie finale), ou encore la traduction du *Conte des Mille et une nuits* par Galland en 1711. Au Siècle des Lumières, en 1747, Madame de Pompadour se fait représenter en princesse turque par Charles André Van Loo. Les portraits de personnages européens en habits orientaux sont fréquents dans la peinture galante du XVIII<sup>ème</sup> siècle. De leur côté, Rubens et Rembrandt ont utilisé dans leurs tableaux des objets ramenés par les compagnies des Indes hollandaises, françaises et anglaises. En musique, l'orientalisme s'épanouit notamment au ballet (depuis *Les Indes galantes* de Rameau) et à l'opéra-comique. Sur le modèle français, Wolfgang Amadeus Mozart écrit *L'Enlèvement au sérail* en 1782 : l'histoire se déroule à la cour du pacha Selim. En France, le compositeur François-Adrien Boieldieu remporte un grand succès avec *Le Calife de Bagdad*, créé à l'Opéra Comique en 1800.



HUET

*Artiste du Théâtre Royal de l'Opéra Comique*

Francisque Noël, Huet, artiste du Théâtre royal de l'Opéra-Comique, rôle du Calife dans "Le Calife de Bagdad" / lithog. de Fran.que Noël ; [d'après un dessin de] L. Marin, date inconnue, Source gallica.bnf.fr / BnF

## L'orientalisme au XIX<sup>ème</sup> siècle

L'orientalisme connaît son apogée au XIX<sup>ème</sup> siècle. Les limites du territoire qu'il sous-entend ne sont pas clairement identifiables :

« Rien de plus mal défini que la contrée à laquelle on applique ce nom », peut-on lire dans le *Dictionnaire universel du XIX<sup>ème</sup> siècle* de Pierre Larousse. Les romantiques utilisent le terme « d'Orient » lorsqu'ils parlent de l'Espagne, de l'Afrique du Nord, des régions de l'Asie occidentale, de l'empire turc, de ce que l'on appelle aujourd'hui le Moyen et l'Extrême-Orient. Ces régions sont des moteurs pour l'imaginaire des artistes.

Quelles sont les raisons de cet engouement original dans l'histoire de la civilisation occidentale ?

### 1) L'expédition scientifique de la campagne d'Égypte

Napoléon a marqué de son empreinte le monde artistique de son siècle. Victorieux à la tête de son armée d'Italie en 1797, le jeune général Bonaparte est considéré comme trop encombrant et trop ambitieux par le Directoire. Celui-ci décide d'envoyer le jeune Corse en Égypte pour porter atteinte aux intérêts britanniques en Orient. Si cette campagne est militairement un échec complet, elle est un grand succès scientifique. Une équipe de savants et d'artistes prend part à l'expédition avec pour objectif d'apporter des techniques modernes à l'Égypte et de rapporter des relevés d'œuvres d'arts et de sites archéologiques en Occident. Vivant Denon, futur conservateur du Louvre et personnage central dans la politique artistique du Premier Empire, ramène en France des objets de grande valeur pour les exposer au Musée Bonaparte. Son ouvrage *Voyage en Égypte*, publié en 1802, sert d'inspiration aux artistes : l'Orient y est vu et vécu sur le vif, infiniment plus palpable que par les turqueries des siècles précédents. Quelques années plus tard, au contact des scientifiques ayant participé à l'expédition d'Égypte, Champollion découvre l'égyptien ancien et se passionne pour les hiéroglyphes qu'il déchiffre dans les années 1820.



Barthélemy et Méry, *Napoléon en Égypte, Waterloo et le fils de l'homme*, E. Bourdin, 1842, Source gallica.bnf.fr / BnF

## 2) L'indépendance de la Grèce

À partir de 1821, le peuple grec se soulève contre l'occupation ottomane. La révolte menaçant la domination turque, la Sublime Porte réprime férocement le mouvement et massacre la population grecque. Ce mouvement de libération est observé par l'ensemble du continent européen. Politiquement, la France, l'Angleterre et la Russie y voit une occasion d'éloigner la menace ottomane en soutenant un mouvement chrétien contre elle. Idéologiquement, les écrivains et les artistes y voient le symbole de la lutte contre l'oppression et pour la liberté des peuples. L'Europe artistique et philhellénique s'engage dans la lutte contre les Ottomans. Lord Byron, membre du Comité de libération part se battre en Grèce mais meurt pendant le siège de Missolonghi en 1824. Il devient alors le héros de la résistance du peuple grec. L'intervention de la France, de l'Angleterre et de la Russie permet enfin la proclamation de l'indépendance grecque en 1830.



J. Odevaere, *La mort de lord Byron*, 1945-1985, Source gallica.bnf.fr / BnF



Charles Yriarte (Directeur de publication), *Le Monde illustré*, 22-111879, Source gallica.bnf.fr / BnF

## 3) La conquête et la colonisation de l'Algérie

En 1830, Charles X s'engage dans la conquête de l'Algérie. Malgré la reddition de l'émir Abd El-Kader en 1847, les combats continuent tout au long du XIX<sup>ème</sup> siècle. Pour les écrivains et les artistes français, ce territoire africain à l'intérieur des frontières françaises est l'occasion de découvrir et de vivre au milieu de l'influence orientale et d'apprécier des horizons nouveaux où les paysages, les coutumes et les traditions algériennes non seulement attisent la curiosité des Français, mais viennent aussi enflammer les imaginations romantiques.

#### 4) Le déclin de la Sublime Porte

La guerre d'indépendance de la Grèce n'est que le début d'un lent déclin de l'Empire ottoman, qui voit sa zone d'influence diminuer considérablement en Méditerranée tout au long du XIX<sup>ème</sup> siècle. Ce déclin oblige l'Empire à s'ouvrir au monde occidental grâce aux échanges commerciaux, au partage des connaissances et au développement des réseaux de transports. Dans le cadre de cet esprit d'ouverture, le vice-roi d'Égypte, Méhemet Ali, offre à la France les deux obélisques qui se dressent à l'entrée du temple de Louxor à Thèbes. Seulement l'un des deux est rapatrié en France et installé à Paris, place de la Concorde, le 25 octobre 1836. Quelques décennies plus tard, Napoléon III invite le sultan Abdulazziz à l'Exposition universelle qui se tient à Paris en 1867. Le sultan, impressionné par le système éducatif français qu'il découvre pendant son voyage, fonde le lycée impérial de Galatasaray où l'enseignement est dispensé en français. Cette création est importante dans l'histoire turque puisqu'elle constitue alors, dans l'Empire ottoman, une fenêtre ouverte vers l'Occident où les futures élites réformatrices sont formées.



Théodore Jung, Erection de l'Obélisque du Luxor, 25 octobre 1836, Source gallica.bnf.fr / BnF

#### L'Orientalisme dans la musique

Comme bien d'autres formes artistiques, la musique est influencée par la mode orientale. Mais ces œuvres n'ont d'orientalisants que le titre ou les paroles. C'est le cas de nombreuses mélodies comme *L'Arabe jaloux* de Berlioz, *La Captive* de Reber, *Medjé* de Gounod, *Les Roses d'Isphahan* de Fauré, *les Mélodies persanes* de Saint-Saëns. Bizet écrit, par exemple, *Les Adieux de l'hôtesse arabe*. Les opéras sur des thèmes orientalisants sont eux aussi très nombreux.

Dans l'ensemble de ces œuvres, jamais la musique ne se sert du système musical musulman. Elle reste profondément occidentale et l'orientalisme n'apparaît que par courtes allusions, excepté chez Félicien David (1810-1876) et Camille Saint-Saëns (1835-1921). Félicien David est né dans le Vaucluse et il est, au début de sa carrière, maître de Chapelle de la cathédrale d'Aix et chef d'orchestre assistant du théâtre de la même ville. Il poursuit sa formation musicale à Paris à partir de 1830, puis part comme missionnaire en Égypte en 1833. Il rentre en 1835 à Paris où il écrit son ode symphonique *Le Désert* en 1844, l'oratorio *Moïse au Sinäi* et deux opéras, *Lala Roukh* en 1862, et *La Captive*, exécuté à titre posthume en 1876. Félicien David occupe une place à part au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle dans la mode de l'orientalisme en musique puisqu'il est le seul à avoir entendu réellement la musique de ces contrées grâce à ses voyages. Camille Saint-Saëns sera son héritier : ses séjours en Algérie lui permettront de faire apparaître dans sa musique des influences locales.





Desain: de LUD.

— Avec toutes leurs musiques viennoises, napolitaines et moscovites, il n'y aura, caramba ! bientôt plus que moi de française.

## La fin de l'orientalisme

Dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'orientalisme laisse place à d'autres formes d'exotisme : la France connaît à présent un large engouement pour la musique russe. Dans les années 1920, les nouvelles sonorités seront dorénavant apportées par le jazz. L'orientalisme a permis une source de renouveau et de nourrir le langage musical.



**Parcourez l'exposition virtuelle « Voyage en Orient » (BnF)**



**Parcourez un album sur l'orientalisme au XIX<sup>ème</sup> siècle (BnF)**



**Suivez une conférence sur la thématique de l'exotisme et la musique française (Académie des Sciences et Lettres de Montpellier)**

« Avec toutes leurs musiques viennoises, napolitaines et moscovites, il n'y aura, caramba ! bientôt plus que moi de française. »

*Carmen*, opéra-comique d'Henri Meilhac, Ludovic Halévy, Georges Bizet, documents iconographiques, 1875, Source gallica.bnf.fr / BnF



# Épisode 1

## De Paris à Séville

Notre voyage débute en Espagne, terre de rencontre entre Occident et Orient. Avec son opéra « Carmen », le compositeur Georges Bizet est l'un des premiers en France à évoquer ce pays dans sa musique et, par des effets des plus exotiques, il nous transporte vers un folklore imaginaire.

Dans cette histoire, nous rencontrons Carmen, une femme libre comme l'air pour qui l'amour est comme un oiseau qui vole librement sans qu'on ne puisse le retenir... Suivez ce voyage parmi les bohémiens et au plus près des passions humaines.

## À l'origine du livret : *Carmen* de Prosper Mérimée (1847)

Près de 30 ans avant l'opéra, *Carmen* est un personnage de Mérimée. L'auteur est âgé de 26 ans lorsqu'il décide de voyager, seul, à travers l'Espagne. Au cours de son voyage, la Comtesse de Montijo, lui a beaucoup appris sur les mœurs espagnoles. Le 16 mai 1845, il lui écrit :

« Je viens de passer huit jours enfermé à écrire une histoire que vous m'avez racontée il y a quinze ans et que je crains fort d'avoir gâtée. Il s'agissait d'un Jacque [sic] de Malaga, qui avait tué sa maîtresse, laquelle se consacrait exclusivement au public. Après Arsène Guillot, je n'ai rien trouvé de plus moral à offrir à nos belles dames. Comme j'étudie les Bohémiens depuis quelque temps avec beaucoup de soin, j'ai fait de mon héroïne une Bohémienne. »

Inspirée par cette affaire qui lui a été rapportée, *Carmen* est aussi et avant tout le résultat de 15 ans de voyage. Dans cette nouvelle, il souhaite étudier et faire découvrir aux lecteurs les paysages, les costumes, les mœurs et coutumes de ce pays. Fasciné par l'archaïsme et la sauvagerie, à l'origine des civilisations, Mérimée donne à son personnage principal une animalité, une incapacité à aimer et une force brutale. Derrière ce personnage complexe, on décèle une diversité de significations mais également une forme d'universalité<sup>1</sup>, qui fait de *Carmen* un archétype de la passion romantique qui fascinera bien d'autres artistes et donnera lieu à l'adaptation lyrique de Bizet mais également à des créations théâtrales et cinématographiques.



Découvrez l'édition originale de l'ouvrage de Prosper Mérimée (Gallica, BnF)

<sup>1</sup> Michel Garcia, « Jean Canavaggio, *Les Espagnes de Mérimée* », *Bulletin hispanique* [En ligne], 119-1 | 2017, mis en ligne le 15 juin 2017, URL : <http://journals.openedition.org/bulletinhispanique/5002> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bulletinhispanique.5002>



*Carmen*, opéra-comique d'Henri Meilhac, Ludovic Halévy, Georges Bizet, documents iconographiques, 1875, Source gallica.bnf.fr / BnF

## Une Espagne inconnue et rêvée

Alors que Wagner domine le XIX<sup>ème</sup> siècle, plusieurs artistes souhaitent tourner leur création vers d'autres horizons et puisent une source d'inspiration dans les traditions musicales populaires. L'Espagne, dont le folklore a toujours imprégné la musique, sera suggérée pour la première fois dans la musique de Georges Bizet. Comme lui, d'autres compositeurs qui, bien souvent, n'ont jamais fait le voyage dans ce pays, proposeront une vision idéalisée et rêvée de l'Espagne et de ses traditions.

## Argument

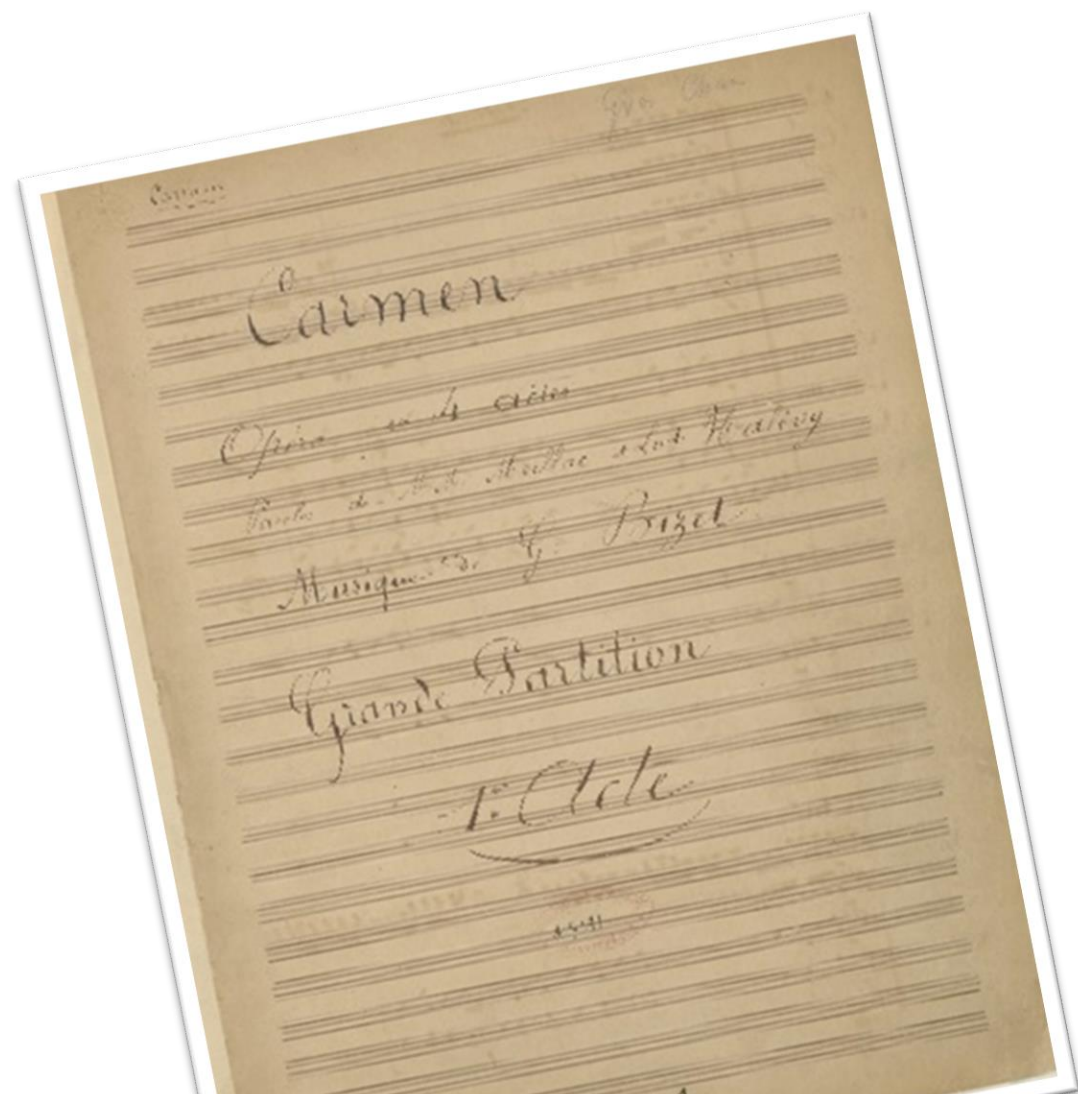
L'histoire se déroule à Séville dans les années 1820 et raconte comment le brigadier Don José devient déserteur et contrebandier par amour pour Carmen, une belle gitane. Eprise de liberté, Carmen finit par le repousser pour rejoindre le toréador Escamillo devant les Arènes de Séville. Alors qu'elle attend son nouvel amant, José tente de la convaincre de revenir auprès de lui. Désespéré, il supplie, implore, menace, mais elle refuse net. Fou de jalousie, il la poignarde avant de confesser son crime devant la foule.

## La réception de l'œuvre de Bizet

Créé à l'Opéra Comique le 3 mars 1875, Carmen est l'opéra français le plus joué au monde et le titre le plus programmé à l'Opéra Comique. Pourtant la création choqua par son naturalisme précurseur et son héroïne affranchie, que n'adoucissait guère la couleur espagnole, magistralement réinventée. Après la mort de Bizet, Carmen conquiert Vienne, Bruxelles, Saint-Pétersbourg, New York... pour ne triompher à Paris qu'en 1883.



*Carmen, opéra-comique d'Henri Meilhac, Ludovic Halévy, Georges Bizet, documents iconographiques, 1875, Source gallica.bnf.fr / BnF*



Parcourez la partition originale de *Carmen* (Gallica, BnF)



Consultez l'édition originale du livret (Gallica, BnF)



Découvrez tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur *Carmen* (France Musique)



Consultez un ensemble de ressources sur l'Opéra *Carmen* (vidéos, images, argument, etc.) mis en scène par Adrian Noble pour l'Opéra Comique en 2009

## Guide d'écoute



Carmen à l'Opéra Comique © Pierre Grosbois

« **L'amour est un oiseau rebelle** » : est l'air le plus connu de l'opéra et correspond à l'entrée de Carmen sur scène. Elle y évoque l'impossibilité d'une liaison amoureuse durable : pour elle, l'amour est comme un oiseau rebelle qu'on ne peut retenir. Cet air donne le ton de tout l'opéra car Carmen ne changera pas de position jusqu'à en mourir. Sur un rythme d'une Habanera, chanson et danse cubaine de rythme binaire 2/4 (que l'on appelle aussi havanaise, du nom de la capitale de Cuba) qui devient à la mode dans l'Europe romantique de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, cet air évoque la sensualité de Carmen.

« **Votre toast** » : Dans cet air de bravoure, Escamillo se met en scène. Sur un tempo vif, l'air débute par la description de l'ambiance de fête de la corrida. Ensuite, le rythme d'une marche, bien marqué, illustre le face-à-face de la corrida. Un œil noir l'observe. Il pourrait évoquer le taureau mais également l'amour qui l'observe dans la foule.

« **Si tu m'aimes, Carmen** » : Carmen et Don José déclarent leur amour l'un pour l'autre. Carmen évoque toutefois la mort : le destin qui l'attend. En effet, si on ne peut rien contre les forces de l'amour, on ne peut non plus résister contre celles, plus puissantes encore, de la mort.



Décryptez le titre « *La Habanera* » et apprenez à le chanter grâce à notre Opéraoké



Décryptez le titre « *Votre toast* » et apprenez à le chanter grâce à notre Opéraoké

Écoutez un extrait de « *Votre toast* » interprété par des chanteurs de différentes tessitures :



Soprano



Alto



Ténor



Baryton-basse



Tutti



## Épisode 2

# D'Alger au Caire

Poursuivons notre exploration vers d'autres territoires. Si, avec une musique si caractéristique du romantisme européen, nos oreilles sont parfois bien peu dépayées, les histoires elles, transportent notre imaginaire vers des contrées lointaines. Et quelle que soit la destination, on retrouve bien souvent une thématique universelle : l'amour !

## Titre 1: *Jamais je ne vis plus beaux yeux*

### Ali Baba de Charles Lecocq

#### À l'origine du livret : *Les Mille et Une nuits*

Le livret prend sa source dans le recueil des *Mille et Une Nuits*. Persuadé que les femmes sont incapables d'être fidèles depuis qu'il a été trompé par sa première épouse, le roi de Perse décide d'épouser chaque jour une jeune fille qu'il tuera le matin suivant la nuit de noces. L'une d'elles, la belle Shéhérazade, met au point un ingénieux stratagème pour échapper à ce destin. Tous les soirs, elle entame une histoire qu'elle ne termine jamais avant le lever du jour. Curieux de connaître la fin du récit, Schahryar lui laisse la vie sauve pendant mille et une nuits.

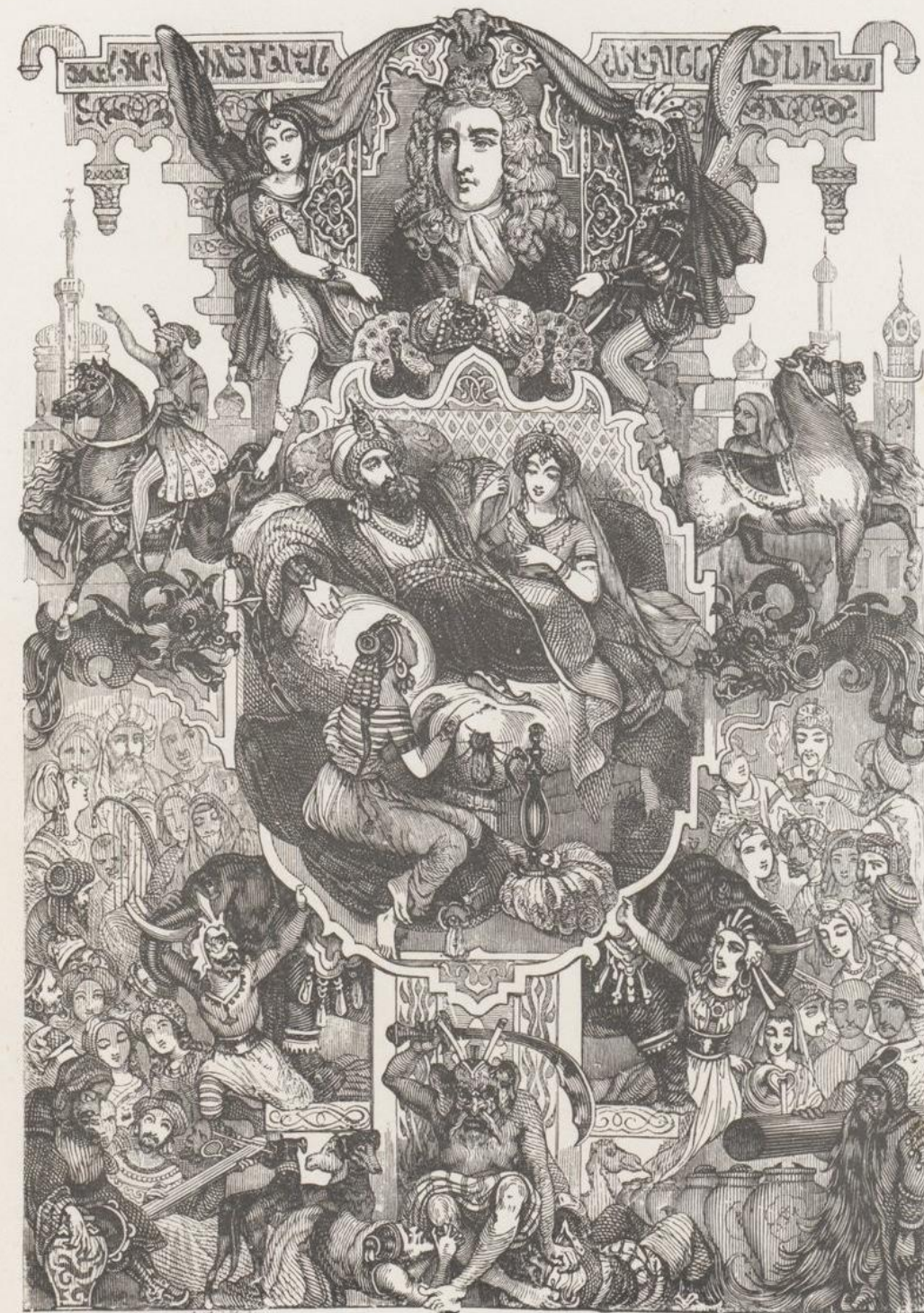
D'origine indienne, transmis par la Perse et recueillis par les Arabes, ces récits issus de la tradition orale n'ont cessé d'être transformés et enrichis. C'est Antoine Galland qui, à partir d'une copie arabe, traduira ce texte pour la première fois en français à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle. Cet ouvrage rencontrera un vif succès en Occident et sera fondateur dans l'émergence de l'imaginaire autour de l'Orient, territoire peu connu des occidentaux, ainsi que dans le développement de l'orientalisme.



Consultez le manuscrit en arabe ayant appartenu à Antoine Galland et ayant servi de base à sa traduction (Gallica, BnF)



Parcourez un dossier pédagogique consacré à cette œuvre littéraire (L'Institut du Monde Arabe)



*Les Mille et une nuits des familles : contes arabes / traduits par Galland, choisis et révisés... ; ill. par MM. Français, H. Baron, Ed. Wattier, Laville, etc. \*\*Garnier, 1887-1895, Source gallica.bnf.fr / BnF*



## Argument

En s'appuyant sur le récit *Des Mille et Une nuit*, les librettistes Vanloo et Busnach reprennent en particulier l'histoire d'Ali-Baba et de quarante voleurs, conte narré par Shéhérazade au roi Shahryar pendant la 857<sup>ème</sup> nuit. Elle est néanmoins simplifiée et adoucie. La servante Morgiane n'est plus au service du riche Cassim mais à celui du pauvre Ali Baba qui l'achète enfant à un maître trop dur. Morgiane gagne en sentimentalité et forme avec Ali un couple ingénu, placé face au couple grotesque Cassim / Zobéide dans un dédoublement typique de l'opéra-comique. Les voleurs se transforment eux en brigands d'opérette, abandonnant ainsi l'extrême violence du conte : l'hécatombe des voleurs et le meurtre de leur chef.



Inconnu, Dessinateur-lithographe, Anonyme *Ali-Baba*, , Imprimeur Choudens Père et Fils , Editeur, Musée Carnavalet, Histoire de Paris, G.31951, CCo Paris Musées / Musée

## Vous avez dit orientalisme ?

La fantaisie du conte et de l'orient se déploie dans cette libre adaptation où toute une palette de personnages compose à grand renfort de quiproquos des scènes tour à tour comiques et éminemment lyriques. L'orientalisme repose sur le livret qui développe notamment un champ lexical très riche autour de l'Orient : turban, burnous, caftan, Allah, Salamalekoume... La musique d'Ali-Baba est quant à elle dépourvue de tout orientalisme. Ni secondes augmentées ni ostinatos rythmiques comme on peut en trouver dans *Lakmé* de Delibes par exemple. Le seul passage orientalisant pourrait être *l'air de Zizi* faisant la manche aux côtés de Cassim / Casboul. On y entend en effet quelques intervalles augmentées (des secondes augmentées soit un ton et demi), le hautbois, instrument évocateur de l'Orient, et un ostinato rythmique (répétition immuable d'un même rythme).



Découvrez la partition originale, autographe (Gallica, BnF)



Retrouvez un ensemble de ressources (extraits, dossier pédagogique, argument, podcast de l'avant spectacle, etc.) sur l'œuvre mise en scène par Arnaud Meunier et jouée à l'Opéra Comique en 2014



Ali Baba : Mark van Arsadde (Saladin), chœur accentus © Pierre Grosbois

## Les Mille et Une nuits à la source d'autres opéras

En 1914, Henry Rabaud compose *Mârrouf, Savetier du Caire*, inspiré du conte de la 960<sup>ème</sup> nuit. Fuyant une épouse acariâtre et mille autres dangers, un modeste savetier, Mârrouf, est sauvé par son culot ainsi que par l'amour que lui porte la fille d'un sultan. Personnages pittoresques, scènes collectives, apparitions magiques et coups de théâtre se succèdent aux portes du désert. Dans cette œuvre, l'orientalisme se trouve dans la musique mais aussi dans le livret qui contient de nombreux mots arabes : « Yalla », « Inchallah »...Le texte et la musique entretiennent donc un rapport étroit.



## **Titre 2 : Nour-Eddin, roi de Lahore**

### **Djamileh de Georges Bizet**

#### **Bizet nous fait voyager, trois ans avant Carmen**

En 1871, l'Opéra Comique commande un nouvel opéra, dont le livret fut inspiré du poème de Musset. Afin d'éviter tout contentieux, le librettiste Louis Gallet changea le nom du héros en Haroun. Naouma fut quant à elle prénommée Djamileh par le directeur de l'établissement.

#### **Argument**

Convaincu de son incapacité à ressentir l'amour, le Sultan d'Égypte, Haroun, change chaque mois de favorite. Pour la première fois, il oublie la fin du mois. Son âme insensible est perturbée par la charmante dernière, Djamileh. Ne voulant écouter son cœur et succomber à cette faiblesse, il la congédie en lui offrant néanmoins un cadeau d'adieu : un précieux collier. Il charge son serviteur Splendido, lui aussi épris de la jeune femme, de lui choisir une nouvelle maîtresse parmi les danseuses présentées par le marchand d'esclave. La jeune femme ne veut toutefois pas céder sans combattre. Avec l'aide de Splendido, elle se déguise et se présente à nouveau devant le sultan. Ce dernier, qui ne l'a pas reconnu, se confie sur les sentiments qu'il éprouve pour celle qui l'a précédé. Un rayon de lune dévoile alors l'identité de la jeune femme.

#### **À l'origine du livret : « Namouna, conte oriental » de Musset (1832)**

Namouna est un poème en vers de Musset, publié en 1832. Dans ce récit, Namouna, nouvelle *Shéhérazade*, gagne le droit de rester auprès de Hassan par amour et par ruse. Le récit débute par ces quelques vers « *Une femme est comme votre ombre : courez après, elle vous fuit ; fuyez-la, elle court après vous.* » Cette vision de l'amour n'est pas sans rappeler celle de Carmen et son « *Si tu ne m'aimes pas je t'aime* ».



Lisez *Namouna*, le conte oriental d'Alfred de Musset, 1832 (Gallica, BnF)



Consultez l'édition originale de la partition (Bibliothèque patrimoniale Ville de Paris)

## **Titre 3: O ma Gazelle**

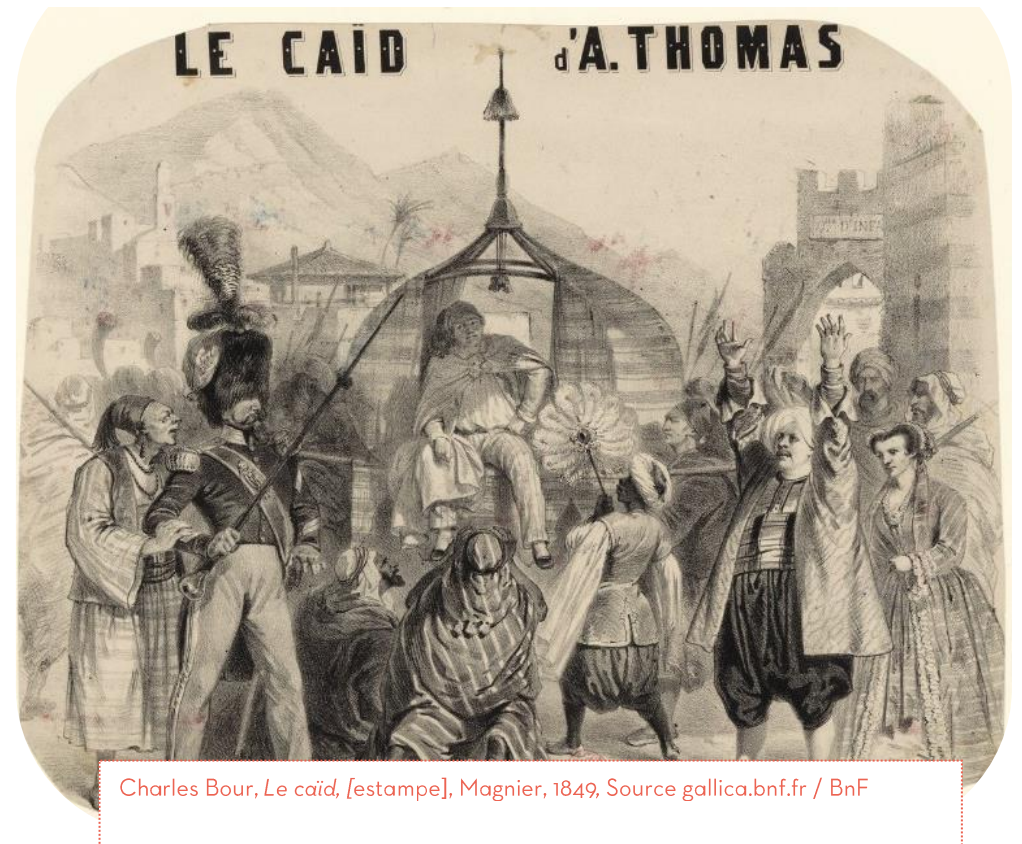
### **Le Caïd, d'Ambroise Thomas**

#### **Argument**

L'action se déroule en Algérie. Caïd d'une ville algérienne sous administration coloniale française, Aboulifar fait régulièrement face aux critiques de ses sujets concernant les taxes qu'il leur impose. Birotteau, le barbier de la ville, propose au caïd "un secret merveilleux" qui le protégera des violences et attaques de ses sujets. Il fixe le prix de ce talisman à 20 000 boudjou. Avare, le Caïd entend marchander et offre en paiement la main de sa propre fille Fatma...

#### **Un œuvre qui s'inscrit dans son contexte historique**

Le Caïd se présente comme une caricature avec une grand part d'humour sur le plan musical. Le livret s'inscrit quant à lui dans le contexte de la conquête de l'Algérie des années 1850 et de l'esprit colonial du XIX<sup>ème</sup> siècle. Selon Elisabeth Rogerboz-Malfroy<sup>2</sup>, « On voit mal comment cette œuvre pourrait être jouée aujourd'hui, sans apparaitre comme une provocation sociale et politique, même si - replacée dans son époque- elle ne vise en fait qu'au comique de l'opéra bouffe.



Charles Bour, *Le caïd*, [estampe], Magnier, 1849, Source gallica.bnf.fr / BnF

<sup>2</sup> Elisabeth Rogerboz-Malfroy, Cêtre, 1994.



## Épisode 3

# De New Delhi à Kyoto

C'est en Extrême Orient que nous terminons notre périple. La découverte du Japon, notamment dans les expositions universelles, donne naissance à de nouvelles influences et surtout, infuse toutes les formes artistiques européennes.

Les alliages culturels, qui donnent un nouvel élan aux artistes, peuvent aussi créer des étincelles moins heureuses. Dans l'opéra *Lakmé*, la rencontre entre deux personnes de cultures différentes crée une onde de choc.

En traversant ces pays fascinants, nous espérons que vous avez fait « un beau voyage » parmi les œuvres de notre répertoire et que les personnages captivants que vous avez rencontrés vont ont fait vivre de grandes émotions !



## Titre 1 : Outsou Semini Kamini

### La Princesse jaune de Saint-Saëns

#### Un trait d'union entre Hollande et Japon

Camille Du Locle, alors directeur de l'Opéra Comique, commande une pièce à Camille Saint-Saëns et le présente à Louis Gallet. En adéquation avec les influences de l'époque, tous deux décident de créer une œuvre japonaise mais Du Locle, ne voulant pas prendre le risque de déplaire au public, demande aux auteurs d'intégrer une dimension occidentale à la pièce, et c'est pourquoi elle prend racine en Hollande. *La Princesse jaune*, est jouée pour la première fois le 12 juin 1872 à l'Opéra Comique et reçoit un accueil mitigé mais marque néanmoins l'histoire de l'opéra : c'est la première fois qu'une telle création évoque le Japon en France.

#### Argument

L'histoire se déroule en Hollande où le jeune Cornelis, indifférent aux sentiments que lui porte sa cousine Léna, projette ses désirs d'amour et d'exotisme sur la gravure d'une femme japonaise. Sous l'emprise d'opium, il rêve de cette « princesse jaune » qui lui apparaît sous les traits de Léna, habillée à la japonaise. Confondant d'abord la jeune fille avec son fantasme, il retrouve finalement ses esprits et lui déclare son amour.

#### Guide d'écoute

Camille Saint-Saëns traduit l'exotisme par l'utilisation d'une gamme pentatonique : échelle musicale constituée de cinq hauteurs de son, caractéristique de la musique japonaise. On le retrouve également dans l'utilisation de mots à consonance asiatique « *Outsou semisi Kamini* ». Il semblerait que ces paroles soient inventées. Dans *l'Enfant et le Sortilège*, Ravel appose lui aussi, sur une gamme pentatonique, une langue chinoise inventée.



Étudier la vision du Japon de Saint-Saëns, dans son poème *Le Japon*  
(Rimes familières, Paris, 1890)



Découvrez la partition originale, manuscrite, de Saint-Saëns (1871-1872)

## Le Japonisme

À partir des années 1850, la réouverture du Japon vers l'extérieur va permettre la découverte d'un art jusque-là méconnu. Les expositions universelles qui se tiennent à Paris entre 1867 et 1900 vont permettre la découverte et la diffusion de l'art japonais auprès d'un vaste public et provoqueront un vif enthousiasme. Jamais un art non-européen n'avait connu une telle ferveur en Europe depuis la vogue des chinoiseries au XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Saint-Saëns n'a jamais voyagé en Asie mais fut fortement marqué par le pavillon du Japon au cours de l'Exposition universelle de 1867. En revanche, il séjourne fréquemment en Algérie et en Égypte. Dans son œuvre *Samson et Dalila* (1877), emprunte de thématique biblique, il nous plonge dans l'orientalisme de la bacchanale. Le personnage de Dalila, prêtresse philistine, prend ses distances par rapport aux représentations de la femme orientale telle qu'on la perçoit dans l'opéra des années 1870.

Comparez le décor du Japon de l'Exposition universelle de 1867 e avec le projet de décor de la Princesse Jaune :



Types nationaux à l'Exposition universelle. — Japon. — Intérieur de la maison du gouverneur de Satzouma. (d'après le dessin de M. Montaut.)

Charles Yriarte (contributeur), *Le Monde illustré*, 28/09/1867, Source : Gallica, BnF



Philippe-Marie Chaperon, *Projet de décor pour l'Opéra Comique «La Princesse Jaune» de Gallet et Saint-Saëns*, 2<sup>e</sup> arrondissement en 1873, Source : Paris Musées - Musée Carnavalet



M<sup>lle</sup> MARIE VAN ZANDT

DANS LE RÔLE DE LACKMÉ



## Titre 2 : « Lakmé ton doux regard se voile »

### Lakmé de Delibes

#### Origine du livret et argument

Un fond luxuriant qui conjugue nature sauvage et fêtes populaires, la rencontre entre la fille d'un brahmane et un officier britannique ravive les tensions communautaires dans

les Indes colonisées. Inspiré par *Le mariage*, de Pierre Loti (1880), Léo Delibes transcende les conventions par la vérité qu'il confère à ses personnages, la poésie dont il nimbe chaque scène et la place qu'il accorde au questionnement politique. Dès la création, le succès fut énorme et international, malgré ou grâce à la mort de l'héroïne. Cent trente ans après, *Lakmé* a déjà connu plus de 1500 représentations à l'Opéra Comique.

#### L'orientalisme musical

L'orientalisme est perceptible dans cette œuvre dans l'instrumentation, l'harmonie et le rythme. Delibes utilise des instruments évocateurs de l'Orient : le tambour de basque (un tambourin serti de disques métalliques) dans la berceuse de Lakmé, les crotales (sorte de petites cymbales) dans le *Terâna* et surtout la flûte –particulièrement dans le ballet. Enfin, les ostinatos rythmiques (la répétition d'un même rythme comme, au XX<sup>ème</sup> siècle, dans *Le Boléro* de Ravel) sont nombreux. Dans l'Introduction de l'acte I, la flûte répète un motif qui évoque la luxuriance de la nature indienne et l'aube naissante. Le XIX<sup>ème</sup> siècle marque certes l'apogée de l'orientalisme mais aussi le triomphe de Wagner à l'origine du concept de mélodie continue ponctuée de leitmotifs.

## Au cœur de l'œuvre, un choc entre deux cultures


Pierre Lalo reproche à l'œuvre son « exotisme conventionnel ». La dramaturgie répond effectivement à une structure typique de la littérature orientaliste en reprenant la traditionnelle opposition entre Orient et Occident, nature et culture, que l'on retrouve dans de nombreux opéras et notamment dans *L'Africaine* (1865) de Meyerbeer. Néanmoins, le personnage de Lakmé, digne fille indienne, occupe un rang moral supérieur aux Anglaises. Et, dans l'un des airs, cette phrase formulée par Lakmé « Mon ciel n'est pas le tien, je ne connais pas les dieux que tu vénères », témoigne du souhait, pieux, de développer une compréhension mutuelle entre les cultures.



Paul Destez, *théâtre national de l'opéra-comique. Lakmé, opéra en trois actes, de MM. E. Gondinet et Ph. Gille, musique de M. Leo Delibes. Acte Ier et types principaux*, 1883, Source gallica.bnf.fr / BnF

 Consultez la partition de *Lakmé*, édition de 1883 (Gallica, BnF)

 Découvrez les décors de *Lakmé* (Gallica, BnF)

 Retrouvez un ensemble de ressources (extraits, dossier pédagogique, etc) sur l'œuvre mise en scène par Lilo Baur, jouée à l'Opéra Comique en 2014

 Écoutez une émission dédiée à *Lakmé*, enregistrée en direct depuis l'Opéra Comique (France Musique)

### Titre 3 : « Nous avons fait un beau voyage »

#### Ciboulette de Hahn



Ciboulette - avril 2015 (c) Vincent Pontet

#### Argument

Marie-Jeanne, jeune marchande de légumes qui se fait appeler « Ciboulette », a juré de se marier le jour de ses 21 ans. Elle va consulter Madame Pingret, diseuse de bonne aventure qui lui promet la réalisation de son vœu au terme d'un curieux parcours initiatique. Ciboulette doit trouver son futur mari sous un chou, le ravir à une femme devenue subitement blanche, et découvrir un billet dans un tambour de basque ! La prédiction s'accomplira pour le plus grand bonheur de la jeune maraîchère qui découvre dès le lendemain le beau et riche Antonin de Mourmelon endormi dans sa charrette, sous les choux...

Dans sa quête du bonheur, cette jolie maraîchère décidée à se forger un destin brillant sans sacrifier ses sentiments, va croiser toute une galerie de personnages typiques du Paris de la Belle Époque, des plus modestes aux plus distingués.

#### Un « beau voyage » dans l'univers de l'opérette

Ciboulette fut créée aux Variétés par Edmée Favart et Jean Périer, deux artistes formés à l'Opéra Comique. Destinée à opposer aux comédies musicales américaines la saveur de l'opérette parisienne, Ciboulette est la première partition légère qu'écrivit Reynaldo Hahn. Les références au passé revêtent plusieurs formes : les références au grand répertoire lyrique mais aussi au recours à la chanson populaire avec le titre « il court il court le furet », remplacé par « il court il court le muguet », sans compter le grand retour de l'espagnolade, une mode lancée sous le Second Empire par l'Impératrice Eugénie de Montijo, épouse de Napoléon III. Cette Espagne de pacotille, vecteur d'exotisme, se retrouve dans le nom d'artiste pris par Ciboulette, Conchita Ciboulero, le recours aux castagnettes à l'arrivée de la divette à l'acte III ainsi que dans l'utilisation de rythmes empruntés à des danses espagnoles (prologue de l'acte II notamment).



Retrouvez des ressources sur l'œuvre, mise en scène par Michel Fau et jouée à l'Opéra Comique en 2015



Écoutez une émission destinée à la création de Ciboulette (France musique)



Découvrez le célèbre « air du muguet » et apprenez à le chanter avec notre chef de chœur

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## Étudier

- L'orientalisme
- Le Japonisme
- Les échanges commerciaux
- L'image de l'Autre
- L'image de la femme
- L'histoire coloniale de la France
- L'évolution du langage musical en Orient
- Les récits de voyages et les grandes découvertes
- Les manières de regarder le monde, inventer des mondes et agir sur le monde
- Les manières de dire l'amour
- La géographie du tourisme

## Analyser

- Ce qui relève de l'exotisme dans les airs (la musique, le champ lexical, le lieu du récit...) mais aussi dans la mise en scène des artistes.
- S'interroger sur la nature du langage poétique. Comprendre l'aptitude du langage à dire le monde, à exprimer la relation de l'être humain à la nature, à rêver sur l'origine du monde.
- Identifier des clichés véhiculés sur certaines cultures et sur les visions de l'amour.
- Mettre en lien des caractéristiques musicales et des marqueurs esthétiques avec des contextes historiques, sociologiques, techniques et culturels. Mobiliser des repères permettant d'identifier les principaux styles musicaux.
- Étudier les choix de mise en scène des artistes. Que mettent-ils particulièrement en lumière ? La mise en scène appuie-t-elle les paroles ou apporte-t-elle parfois un sens différent ?

## Élargir, explorer

- Réaliser une étude documentaire sur le contexte culturel, politique économique et social de la France au XIX<sup>ème</sup> siècle
- S'interroger sur la manière dont on voit l'Europe depuis l'Orient au XIX<sup>ème</sup> siècle et sur la manière dont on voit l'Orient aujourd'hui.
- Interroger les répercussions de cette image de l'Orient du XIX<sup>ème</sup> siècle et ses effets aujourd'hui.
- Observer des costumes d'opéras étudiés dans le corpus et relevez le caractère

traditionnel 

- Étudier d'autres opéras sur la thématique de l'exotisme : *La Flûte enchantée* de Mozart, *Aida* de Verdi, *Les pêcheurs de perles* de Bizet, *Le Calife de Bagdad* de Boieldieu, *Mârouf, Savetier du Caire* d'Henri Rabaud...
- Comparer l'un des morceaux avec de la musique traditionnelle. Identifiez les ressemblances et différences.
- Étudier les représentations d'un de ces pays dans d'autres formes artistiques.
- Étudier l'orientalisme dans d'autres formes artistiques : la littérature, la peinture, etc.
- Étudier des chansons d'autres répertoires qui mettent en avant la thématique de la rencontre entre cultures.
- Découvrir diverses formes de récits d'aventures, fictifs ou non, et des textes célébrant les voyages. Étudier les raisons de voyager à travers les textes des découvreurs, leurs descriptions de nouvelles contrées, entre réalisme et fantaisie.
- Étudier les variations du discours amoureux, comprendre les nuances du sentiment amoureux.

## Échanger, pratiquer, produire

- Réaliser un débat : pourquoi aller vers l'inconnu ? Comprendre les motifs de l'élan vers l'autre et l'ailleurs et s'interroger sur les valeurs mises en jeu.
- Réaliser une écriture d'invention : écrire une carte postale dans laquelle les élèves imaginent un voyage : où vais-je ? Que vois-je ? Quelle rencontre ? Qu'est-ce que j'y ai mangé ? Quelles odeurs ? ...
- Écrire un « carnet de bord de voyages réels ou fictifs, éventuellement sous forme de blog.
- Travailler sur la mise en scène : comment se mettre en scène soi-même ? Comment utiliser l'espace, quels accessoires utiliser à des fins narratives, symboliques ou poétiques ?
- Pendre une photographie, depuis chez soi, pour évoquer le voyage. Réaliser des clichés de clichés.
- S'interroger sur la répercussion de certaines œuvres anciennes aujourd'hui. Doit-on jouer des œuvres qui contiennent des représentations négatives de certaines cultures ou bien les masquer ? Ce débat peut être étayé par un fait d'actualité avec le choix de la plateforme Disney+ de retirer certaines scènes de leurs anciens dessins-animés.
- Concevoir une succession (« playlist ») d'œuvres musicales pour compléter la sélection musicale.
- Après avoir étudié le vocabulaire du sentiment, réaliser un débat avec les élèves : les mots sont-ils suffisants pour exprimer le sentiment amoureux ?
- Demander aux élèves de commenter un passage d'une chanson dans lequel ils trouvent que l'auteur réussit particulièrement à exprimer son sentiment amoureux grâce à son travail d'écriture (sonorités, images, figures de style, champs lexicaux...)

# DISTRIBUTION



## La pianiste

### Marine Thoreau La Salle

Dès le plus jeune âge, elle se passionne pour le lien qui unit texte et musique. À l'issue de sa formation au CNSM de Paris dans les classes de lieder-mélodies et d'opéra, elle obtient deux brillants 1<sup>ers</sup> prix à l'unanimité. Elle est rapidement engagée comme pianiste-chef de

chant par le Théâtre du Châtelet, l'Opéra Comique à Paris, le Grand Théâtre de Genève ou l'Opéra de Dijon et joue sous la direction des chefs d'orchestre L.Langrée, M.Minkowski, P.Davin, L.Hussain, S. Roulaud, A. Joel, S. Soltesz, L. Campellone.

Partenaire privilégiée des chanteurs, elle poursuit en outre une intense activité de récital sur scène aux côtés des soprani Jodie Devos, Chantal Santon-Jeffery, Florie Valiquette, Cécile Achille et Marie Perbost et du baryton Philippe Estèphe. Au disque, elle enregistre avec le ténor Benjamin Alunni et la violoncelliste Lydia Shelley (disque *Confluences* label Karthe 2017), et de la soprano Eugénie Warnier (*Soir* 2018)

Passionnée de création et de théâtre musicale, elle collabore à de nombreux projets du baryton Arnaud Marzorati et de sa Clique des Lunaisiens (Musée d'Orsay, Cité du Vin à Bordeaux, Scène Nationale de Dunkerque), crée avec Valérie Lesort *Petite Balade aux Enfers* (adaptation avec marionnettes d'*Orphée et Eurydice* de Glück) chantée par la mezzo-soprano Marie Lenormand et la soprano Judith Fa (Opéra Comique, repris en tournée française) puis

reprend le *Cabaret Horrificque* de Valérie Lesort avec Lionel Peintre, capté pour l'écran sur la scène de l'Opéra Comique. Avec Léa Desandre et Marc Mauillon, elle joue dans le spectacle *La Caballe rebondissante* créé en étroite collaboration avec le déjanté Olivier Martin Salvan. Tout récemment enfin, elle participe avec Nathalie Manfrino et Yoann Dubruque à la naissance d'un divertissement lyrique autour de Sarah Bernhardt sous la direction de Bruno Bayeux.

Passionnée de répertoire lyrique français, elle collabore régulièrement aux projets du Palazzetto Bru Zane à Paris et en récital à Venise.

Elle entretient une collaboration très suivie avec le Théâtre National de l'Opéra Comique à Paris comme coach auprès des chanteurs de l'Académie notamment (saisons 2013 à 2015) et comme chef de chant sur les productions de la maison.



## La Mezzo-Soprano Marie-Andrée Bouchard-Lesieur

Née en 1993 en Normandie, Marie-Andrée Bouchard-Lesieur travaille depuis 2014 avec la soprano Maryse Castets au conservatoire de Bordeaux-Aquitaine, après une formation à Sciences Po Bordeaux. Elle participe également

à plusieurs masterclass, avec Claudia Visca, Carlos Aransay, Irène Kudela, Christa Ludwig, Ludovic Tézier, Anne Sofie von Otter, Helmut Deutsch...Durant sa formation au conservatoire de Bordeaux, elle chante les rôles de L'Enfant dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, et de Didon dans *Didon et Énée* de Purcell.

Elle fait partie de la Nouvelle Troupe Favart de l'Opéra-Comique.

En 2017, elle chante l'alto solo dans le *Messie* de Haendel à l'auditorium de l'Opéra National de Bordeaux sous la direction de Marc Minkowski. En février 2018, elle gagne le premier prix au concours du Cap Ferret Music Festival. En avril 2018, elle remporte le 3<sup>e</sup> prix Opéra au concours de chant de Béziers. Elle gagne également le 1<sup>er</sup> prix au Concours International des Voix Lyriques de Lavaur cette même année.

En août 2018, elle participe à l'Académie baroque du Festival du Périgord Noir où elle chante le rôle Del Disinganno dans *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel, sous la direction d'Inaki Encina Oyon. En octobre 2018, elle chante l'alto solo dans la *Petite Messe Solennelle* de Rossini à l'Opéra National de Bordeaux, sous la baguette de Marc Minkowski. En décembre 2018, elle chante le Ripieno de la *Grande Messe en Ut* de Mozart avec Les Musiciens du Louvre au Victoria Hall de Genève, la Philharmonie de Paris, Grenoble, au Bozar de Bruxelles et au Concertgebouw d'Amsterdam.

Lauréate du Concours Bordeaux Médoc Lyrique 2018, Marie-Andrée Bouchard-Lesieur a reçu le Premier Prix Féminin 2018 (ex-aequo avec Amina Edris) et le Prix Grands Vins de Margaux Annette Ginestet au Grand-Théâtre de Bordeaux.

Elle interprète le rôle de Grimgerde, dans *La Walkyrie* de R.Wagner à l'Opéra National de Bordeaux en mai 2019 sous la direction de Paul Daniel.

En été 2019, elle participe au Young Singer Project du Festival de Salzburg où elle est la Deuxième Dame dans *Médée* de Cherubini avec le Wiener Philharmoniker, sous la direction de Thomas Hengelbrock. Elle se produit également en récital avec l'Orchestre du Mozarteum. En septembre 2019, elle intègre l'Académie de l'Opéra de Paris. Elle se produit alors en récital en Chine (Grand Théâtre de Shanghai, Grand Théâtre de Shengjing et au Théâtre de Nankin) en novembre 2019.

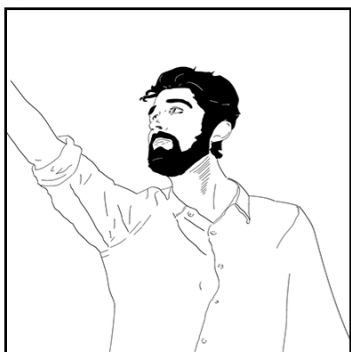
La saison dernière, elle interprète les rôles de La Mère, de la Tasse Chinoise et de la Libellule dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel à l'Opéra Garnier.

Cette saison, Didon dans *Didon et Enée* au Festival La Grange au lac à Evian, dir L.Garcia Alarcon, Lucretia dans *The Rape of Lucretia* de Britten aux Théâtre des Bouffes du Nord à Paris.

Elle donnera également cette saison des récitals à l'Opéra-Comique et des concerts à l'Opéra de Paris dans le cadre des concerts de l'Académie.

La saison prochaine, Une Fille-Fleur dans *Parsifal* à l'Opéra de Paris, Ethel dans *Les Eclairs* de Philippe Hersant à l'Opéra-Comique, Margret dans *Wozzeck* à l'Opéra de Paris.

Elle chantera également la partie d'alto dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven à l'Opéra de Limoges.



## Le Baryton Yoann Dubruque

Le baryton Yoann Dubruque s'est formé pendant deux ans à Paris auprès de Christine Schweitzer. Il a par la suite intégré le Conservatoire de Bordeaux en 2013 dans la classe de Maryse Castets, qui est toujours son professeur. Il y a obtenu en juin 2015 son DEM de chant à l'unanimité et avec les félicitations

du jury. Il a également reçu les conseils de Ludovic Tézier, George Petean, Etienne Dupuis, Anita Hartig, Natalie Dessay, Laurent Naouri, Henry Runey et Cinthia Jacoby.

Il est membre de la Nouvelle Troupe Favart de l'Opéra-Comique.

Récemment, il était Masetto dans *Don Giovanni* au Konzert Theater Bern, Enée dans *Didon et Enée* en tournée avec l'Arcal, le rôle-titre dans *Orfeo & Majnun* à la Monnaie / De Munt et au Festival d'Aix en Provence, Figaro dans *Les Noces de Figaro* à l'Opéra Grand Avignon, Horace dans *Hamlet* à l'Opéra-Comique, Borilée dans *Les Boréades* de Rameau à l'Opéra de Dijon (sous la direction d'Emmanuelle Haïm), Un Homme armé dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Lille, le Marquis dans *Maître Péronilla* d'Offenbach au Théâtre des Champs-Élysées, Orphée dans *Orfeo & Majnun* au Wiener Konzerthaus de Vienne.

La saison dernière, notons des concerts *Mécanopéra* à l'Opéra-Comique, Moralès dans *Carmen* à l'Opéra de Massy et l'Opéra d'Avignon (annulé), le rôle-titre dans *Peer Gynt* à l'Opéra de Limoges (annulé), Schlémil et Hermann dans *Les Contes d'Hoffmann* à la Monnaie / De Munt, Mac-Irton dans *La Dame blanche* de Boieldieu à l'Opéra-Comique, Sam dans *Trouble in Tahiti* de

## BIBLIOGRAPHIE

Bernstein à l'Opéra de Reims (annulé), des reprises d'*Orfeo & Majnun* au Krakow Festival Office en Pologne et à Santa Maria da Feira au Portugal (annulé).

Yoann Dubruque a également enregistré *O mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn avec le Palazzetto Bru Zane.

Cette saison et parmi ses projets, *Le Retour d'Idoménée* sous la direction d'Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Lille, mise en scène Alex Ollé, La Fura dels Baus, Ajax II dans *La Belle Hélène* à l'Opéra-Comique (production annulée, captation de concert), Oreste dans *Andromaque* de Grétry à l'Opéra de Saint-Etienne, Moralès dans *Carmen* au Festival de Sanxay et à l'Opéra de Reims, Eole dans *Idoménée* de Campra à l'Opéra de Lille et au Staatsoper de Berlin, direction Emmanuelle Haïm, De Retz dans *Les Huguenots* à la Monnaie / De Munt, mise en scène O. Py, Starek dans *Jenufa* à l'Opéra de Rouen.

Il donne également cette saison un récital à l'Opéra-Comique (captation), et une version concert des *Pêcheurs de Perles* à la Philharmonie de Paris (concert annulé) et à l'opéra de Montpellier (captation), sous la direction de Laurence Equilbey. En 2016-2017, récitals *Théâtre d'ombres* au Palazzetto Bru Zane à Venise, le rôle-titre de *Don Giovanni* au Festival Mozartiade de Bruxelles, direction David Miller, mise en scène Eric Gobin.

Depuis 2017, l'Opéra Comique fidélise les chanteurs désireux d'aborder les œuvres dans une démarche aussi théâtrale que musicale, et dans un esprit de recherche et de compagnonnage créatif.



**Retrouvez tous les artistes de la Nouvelle Troupe  
Favart**



Christine PELTRE, Dictionnaire culturel de l'orientalisme, Hazan, 2003

Jean-Pierre BARTOLI, « Orientalisme et exotisme de la Renaissance à Debussy », in Musiques, Une encyclopédie pour le 21e siècle, tome V, sous la direction de Jean-Jacques Nattiez, Actes Sud / Cité de la musique, 2006

Jean-Pierre BARTOLI, « À la recherche d'une représentation sonore de l'Égypte antique : l'égyptomanie musicale en France de Rossini à Debussy », in *L'Égyptomanie à l'épreuve de l'archéologie*, Gram, Bruxelles, 1996